

Marcelle GIRARD

1919



1945

Un peu d'histoire

Le front populaire 1936

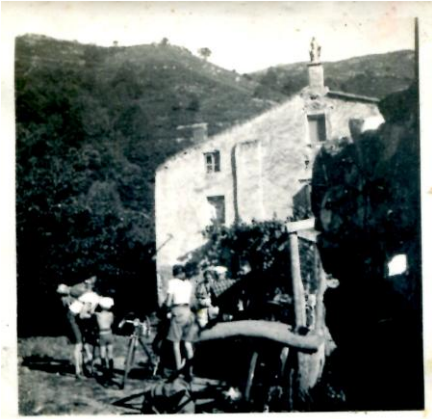
*Le Front populaire est une **coalition politique** de gauche, formée en vue des élections législatives de 1936 autour du Parti radical, de la Section française de l'Internationale ouvrière (SFIO) et du Parti communiste.*

Il introduit de nombreuses réformes historiques, notamment en matière économique et **sociale** :

- **la réduction du temps de travail avec la semaine de quarante heures,**
- **les congés payés,**
- **l'augmentation généralisée des salaires,**
- le salaire minimum,
- l'établissement des conventions collectives.

Les Auberges de Jeunesse d'Aquitaine (AJA)

Été 1938 dans les Pyrénées orientales



Hiver 1938 dans les Pyrénées à Peyresourde



Pierre VIDOU école Maurice Ravel St Jean d'Ilac 23 mars 2026

Les AJA. Les belles années



Été 1940 Montalivet



Les AJA. Les belles années



Le 3 septembre 1939. La guerre

La France et le Royaume-Uni, ainsi que leurs empires respectifs, déclarent la guerre à l'Allemagne nazie dirigée par Adolf Hitler.

Au cours de la bataille de France, en mai et juin 1940, une grande partie de l'armée française est détruite.

14 juin 1940 Bordeaux capitale

L'État se replie en Gironde.

Bordeaux, après les épisodes de la Commune en 1870-1871 et du repli de septembre décembre 1914, s'improvise capitale de la France pour la troisième fois de son histoire.

fin juin 1940 Les Allemands à Bordeaux

Bordeaux est occupée par les troupes allemandes. Pourquoi ce choix stratégique ?

Sa situation géographique, à proximité de l'océan Atlantique.

Ses infrastructures portuaires.



Ses usines d'aviation
Atelier Industriel de
l'Aéronautique (AIA).

Son éloignement des lignes
ennemies britanniques.

Et...

Les camps militaires

Créé en 1845, le camp de Souge est un camp militaire français situé sur le territoire des communes de Martignas-sur-Jalle et de Saint-Médard-en-Jalles, dans le département de la Gironde.



Il est connu comme lieu d'**exécutions (256)** pendant la Seconde Guerre mondiale, notamment de **50 otages le 24 octobre 1941**.

Les autres camps militaires

« Foyer des Émigrants » quai de Bacalan (Bordeaux)

Utilisé avant la guerre pour l'hébergement **des émigrés en partance pour les colonies**, il va recevoir **les communistes arrêtés par la police de Vichy** (rafle du 22 novembre 1940). Le Foyer est vite saturé d'où la construction du camp de Mérignac.

Camp de Mérignac (Gironde)

C'est de ce camp que partiront nombre de fusillés à Souge, mais aussi de déportés vers les camps de concentration (de 1200 à 1700 personnes).

Les prisons Le « Fort du Hâ » (Bordeaux)

Cet ancien palais du duc de Guyenne au XVe siècle, transformé en prison en 1790, est toujours un lieu de détention lors de l'arrivée des troupes d'occupation à Bordeaux en 1940.

- **Le « quartier allemand ».** Les nazis vont réquisitionner les trois-quarts des locaux pour y enfermer les résistants. Il est placé sous leur seule responsabilité et sera isolé par un mur de brique du reste de la prison.
- **Le « quartier français »**, reçoit les détenus de droit commun et les détenus politiques arrêtés par la police de Vichy.

Il ne reste qu'une tour de l'ancien bâtiment. L'emplacement accueille aujourd'hui l'École Nationale de la Magistrature ainsi que le Mémorial de la Déportation.



17 juin 1940

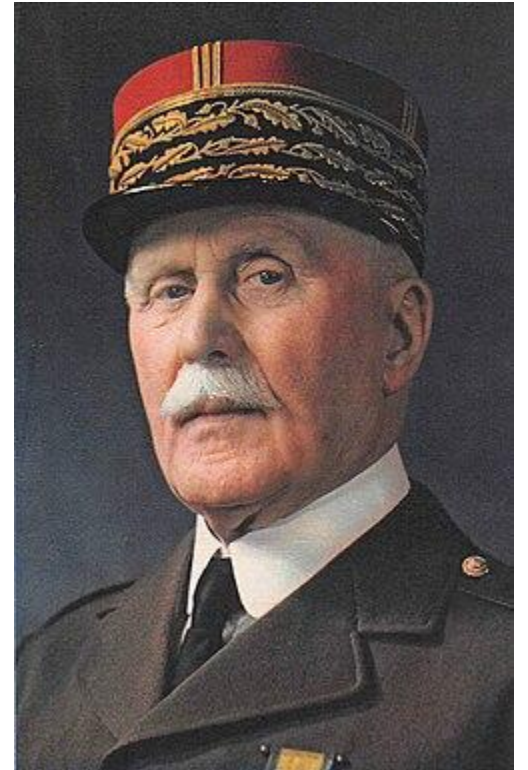
Discours du maréchal Pétain (extrait)

« Nos armées devront être démobilisées, notre matériel remis à l'adversaire, nos fortifications rasées, notre flotte désarmée dans nos ports.

En Méditerranée, des bases navales seront démilitarisées.

Du moins l'honneur est-il sauf.

Nul ne fera usage de nos avions et de notre flotte. »



18 juin 1940 Le début de la résistance

Appel du Général de Gaulle 18 juin 1940

« La France a perdu une bataille ! Mais la France n'a pas perdu la guerre ! »

Général Charles de Gaulle

L'appel du 18 juin marque la naissance de la **France libre**.

Le général de Gaulle commence à organiser les **Forces Françaises Libres (FFL)** avec les soldats qui ont rejoint la Grande-Bretagne.

Il reçoit le soutien de nombreux Français expatriés, ainsi que des colonies et territoires d'outre-mer et s'impose progressivement comme le chef de la France libre.

Bien que peu entendu sur le moment, ce discours devient le **symbole de la résistance** et de l'espoir. Il est un **appel à l'honneur** et incarne la **détermination de la lutte pour la libération du pays**.



Qui était cette
jeune femme ?

Marcelle (**Pedrette**) est née le 18 mai 1919 à Saintes (17)

Coiffeuse à Talence

Secrétaire d'un mouvement des auberges : AJA

Refuse le « maréchalisme ».

Contactée par **Pierre Vilain**, elle entre en octobre 1940 dans le groupe appelé parfois « Auriac » ou « **Alliance de la Jeunesse Française** » créé mi-1940 .

Ce groupement de jeunes, engagé dans le soutien au **Général de Gaulle**, fait ce que l'on appelle du renseignement.

Arrêtée le 15 juillet 1941 sur dénonciation.

Déportée « NN » le 24 octobre 1941 au camp d'Arnstadt



Marcelle (**Pedrette**) déportée « **NN** »

« **Nacht und Nebel** » : « **Nuit et Brouillard** » destinés à disparaître sans laisser **de trace** est Instaurée en 1941 par le décret Keitel.

Dès leur arrestation, ils ou elles entrent dans "la nuit et le brouillard" et **personne ne doit plus avoir, connaissance de leur sort.**

Aucune correspondance (pas de lettres à la famille).

Aucun colis.

Aucun enregistrement officiel accessible.

Aucune trace ne subsiste de leur existence, pas même une tombe. Leurs corps étaient **systématiquement incinérés pour que leurs cendres se mêlent à la terre.**

Dès l'arrivée de ces détenus dans les camps, les lettres NN, de couleur rouge ou jaune selon les catégories, sont peintes sur leurs vêtements.

Marcelle (**Pedrette**) déportée « NN » pourquoi ?

Le "**Code de l'Honneur**" militaire initial : une certaine **tradition militaire prussienne** chez les officiers de la **Wehrmacht** (nom de l'armée allemande).

Fusiller une femme était considéré comme "deshonorant" pour un soldat régulier.

Elles étaient plus souvent envoyées en **déportation** (via le décret "Nuit et Brouillard") ou parfois guillotинées dans des prisons civiles en Allemagne.

Le passage par les tribunaux

Les autorités d'occupation préféraient souvent maintenir **une apparence de légalité**. De nombreuses résistantes ont été condamnées à mort, mais pour **éviter de créer des "martyres" locaux**, elles étaient déportées vers des camps comme **Ravensbrück** (camp spécifiquement dédié aux femmes).

Sœur de Pierre GIRARD dit « Pedro »

Né le 14 décembre 1920 à Saintes (17)

Serrurier-ajusteur à l'AIA



Refuse le « maréchalisme ».

Contactée par **Pierre Vilain**, il entre en septembre 1940 dans le groupe appelé « **Alliance de la Jeunesse Française** » créé mi-1940. Ce groupement de jeunes, engagé dans le soutien au **Général de Gaulle**, fait ce que l'on appelle du renseignement. Il travaillait en tant serrurier-ajusteur à l'AIA (usine aéronautique).

Arrêtée le 15 juillet 1941 sur dénonciation.

Fusillé au camp de Souge le 24 octobre 1941 à 20 ans, « **Mort pour la France** ».



Sœur d'Anne-Marie GIRARD (Annie)

Né le 12 octobre 1932 à Châteauneuf sur Charente (16)

En colonies de vacances à Andernos lors de l'arrestation de Marcelle et Pierre.

Pour ne pas être prise en otage par les Allemands en représailles elle est envoyée en « **zone libre** » à Châteauneuf sur Charente (16) dans une famille d'accueil **lorsque Thérèse est entrée dans le réseau Brutus.**



Fille de Thérèse GIRARD

Résistante, « sous lieutenant » du réseau « **BRUTUS** » d'octobre 1942 à septembre 1944 en tant qu'informatrice boîte aux lettres.

Sa **mercerie** servait de « **boîtes aux lettres** » et de centre de renseignements.

Elle sera aussi chargée de répartir des aides aux clandestins de son groupe.



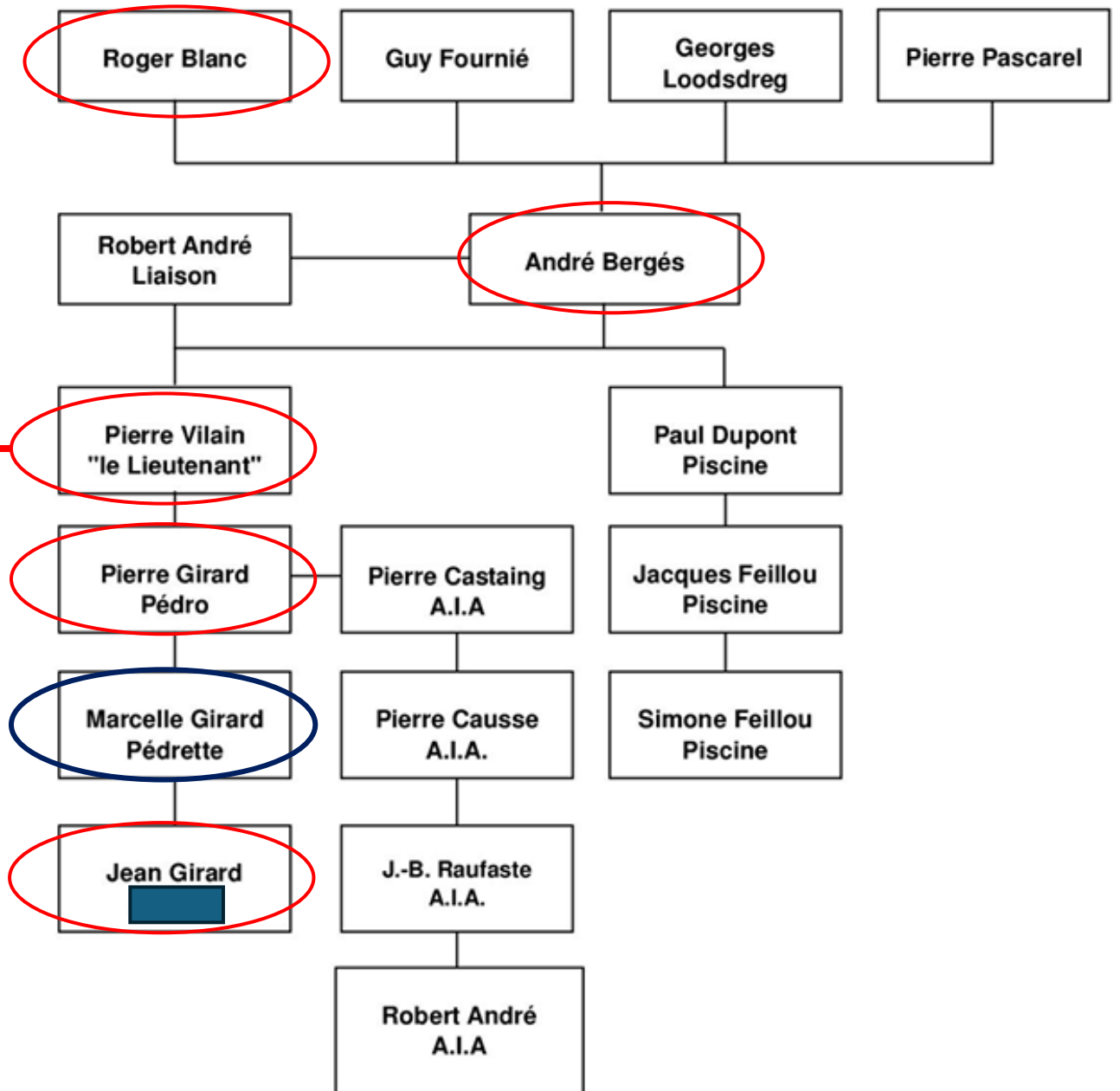
Les années sombres

« L'Alliance de la Jeunesse Française » juin 1940

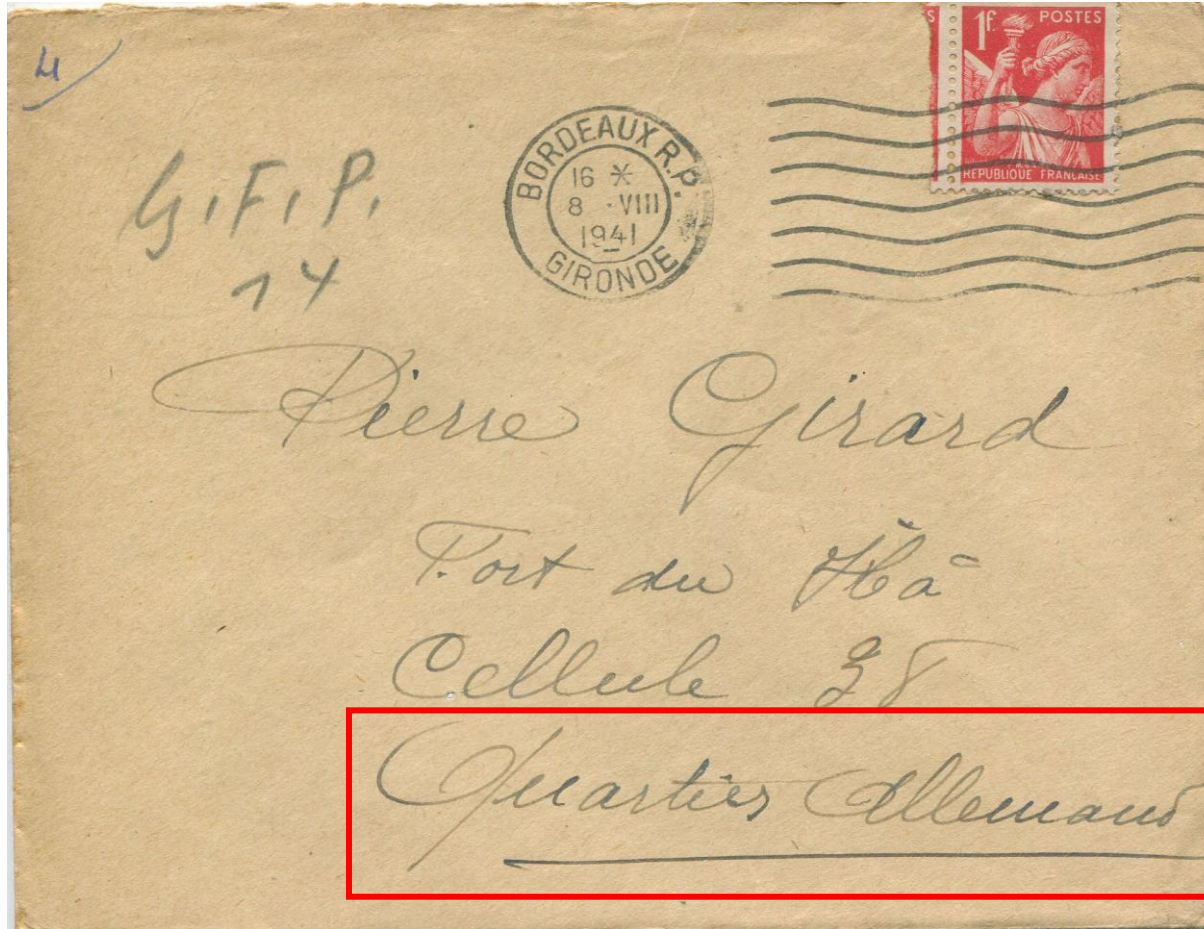


Fusillé

Déportée



Les années sombres : Pierre le fort du Hâ



L'espoir

L'espoir

St Denis le 26 Juin 1945

Madame,

Je suis une déportée politique de retour. J'étais amie de Marcelle qui couchait près de moi. Elle était souffrante et, deux mois avant mon retour, elle avait quitté, avec une centaine de camarades, le camp de Mauthausen en Autriche.

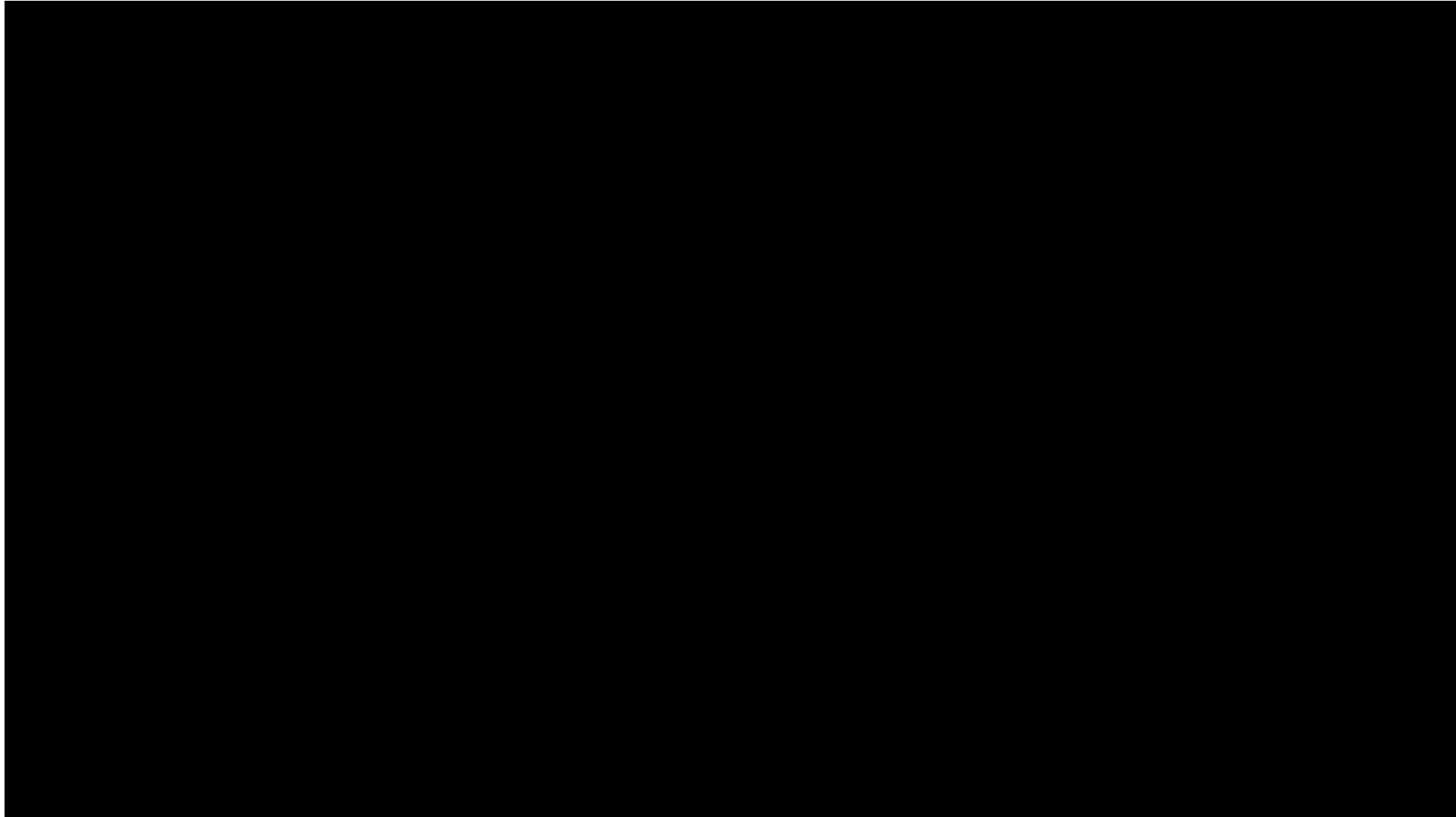
Pourriez-vous me donner son adresse et de ses nouvelles s.v.p.

Béthune 11 juillet 1945

Chère Madame, je reçois ce jour votre lettre, j'espérais de meilleures nouvelles hélas! il faut encore attendre et espérer envers et contre tout, je sais pour en avoir fait la cruelle expérience lors de la disparition de mon mari que ces alternatives d'espoir et de découragement sont terribles, ou

par M. Vignier
chez M. Picard
tel. 35-39. Téléphone du mag. Parry
mod. 47 page 92-58.

Les années sombres : « Parler pour ne pas oublier »



Les années sombres : Marcelle

Les camps : Son parcours

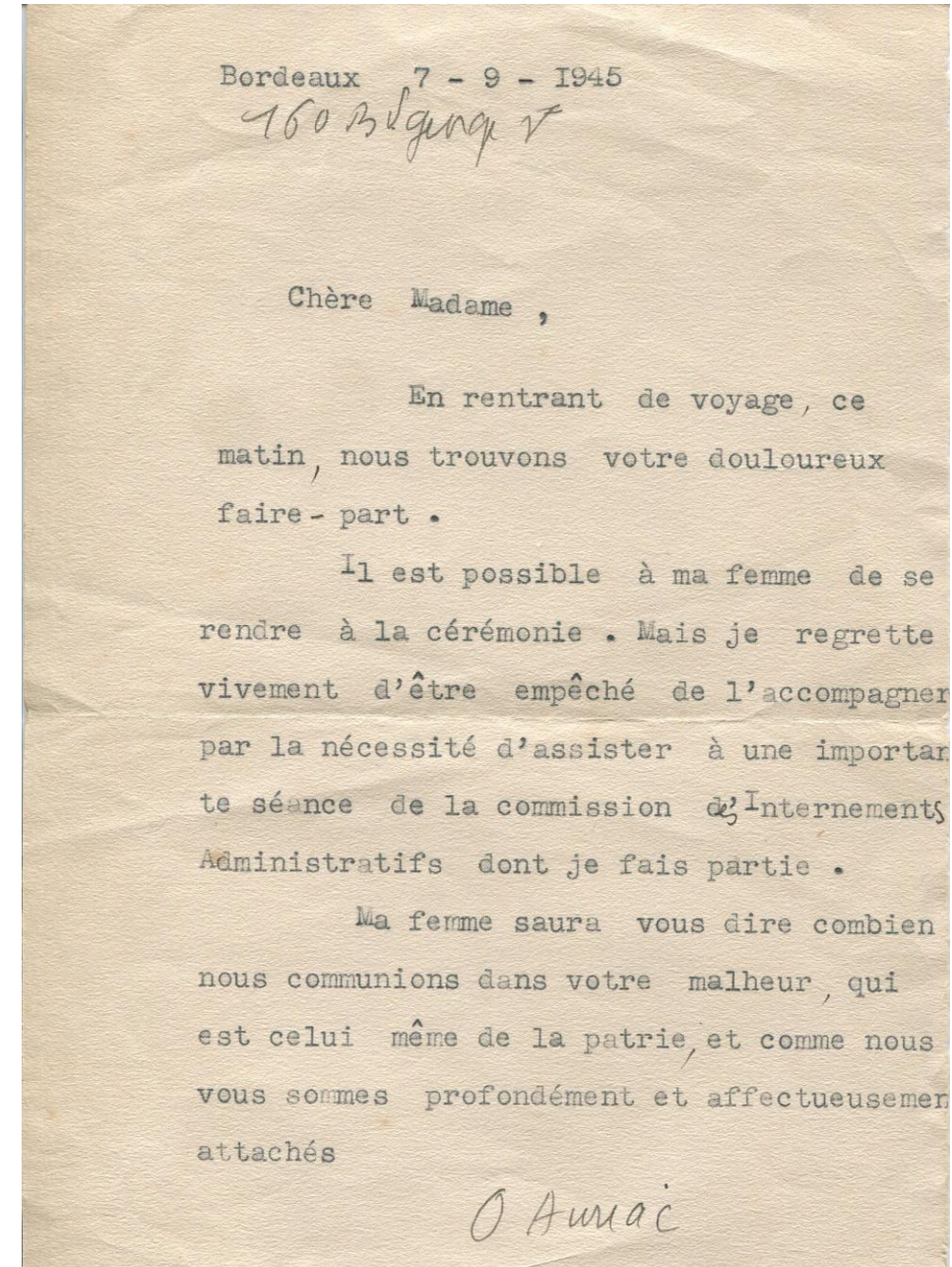
18 avril 1942 ➡ 31 mars 1945



L'espoir déçu

Décédée en déportation le 15 mars
1945 à **Bergen-Belsen** (Allemagne)

« Mort pour la France »



Les hommages

Les hommages : Les médailles



Croix de guerre
Marcelle, Pierre,
Thérèse



Médaille de la
résistance
Marcelle, Pierre, Thérèse



Légion d'honneur
Marcelle, Pierre

Les hommages



La vie d'après

La vie d'après



A suivre...